

L'événement des superlatifs

Une équipe suisse rejoindra bientôt le casting international de haut vol au championnat de voile «SailGP», lancé en 2019.

Tania Lienhard | mäd

Faisant en quelque sorte figure d'épreuve rivale à la Coupe de l'America, la deuxième saison de SailGP a débuté en avril, et la régata attire déjà tout le gratin de la voile: le CEO Sir Russell Coutts a en effet réussi à enthousiasmer pour son projet des champions olympiques ainsi que des vainqueurs de la Coupe de l'America. De Peter Burling à Jimmy Spithill, en passant par Blaire Tuke, Anne-Marie Rindom, Tom Slingsby et Ben Ainslie, tous ont répondu présent. Huit équipes venues d'Australie, du Danemark, du Japon, des États-Unis, de Nouvelle-Zélande, d'Angleterre, de France et d'Espagne se disputent le grand prix d'un million de dollars à bord de catamarans F50.

Les F50 sont considérés comme les catamarans à voile les plus rapides au monde et franchissent presque la barre des 100 kilomètres par heure. SailGP est donc un championnat des superlatifs, et ce, à tous les égards. L'objectif de Russell Coutts est d'organiser le méga-événement avec douze équipes dans un avenir proche, et il pourra prochainement compter sur une nouvelle venue: à partir de mai 2022, juste à temps pour le début de la troisième saison, une équipe suisse sera en effet également de la partie. Lors de la présentation du projet à Genève, le skipper Sébastien Schneider a même parlé de sa

«Nous avons besoin des deux premières années pour apprendre»

volonté de se hisser parmi les meilleurs d'ici trois ans. Compte tenu de la forte concurrence, il s'agit certainement d'un objectif ambitieux, mais le jeune homme de 26 ans peut compter sur une équipe bien rodée. Team Tilt, qui s'est déjà distinguée au championnat GC32, servira en effet de base au projet SailGP. Tous les projets de Team Tilt sont menés par Tanguy Cariou, qui possède lui-même une grande expérience dans le domaine des voiliers rapides. La composition exacte de l'équipage n'a pas encore été fixée. On sait toutefois déjà que Nils Theuninck, qui a manqué de peu la qualification pour Tokyo 2020 en Finn, et Arthur Cevey feront partie intégrante de la Switzerland SailGP Team et que l'équipage sera composé de jeunes talents, suivant ainsi la ligne directrice de Team Tilt. «Nous avons besoin des deux premières années pour apprendre», a déclaré Sébastien Schneider, dont l'objectif est de mettre en place un projet à 100 pour cent suisse avec des navigatrices et navigateurs nationaux. Le règlement de la compétition stipule que quatre des cinq athlètes doivent être originaires du pays pour lequel ils concourent à SailGP. «Le nouveau format a certainement un grand impact sur les jeunes talents du pays», déclare Russell Coutts. La deuxième saison est composée de huit événements organisés dans le monde entier. Chaque événement se déroule

sur deux jours, durant lesquels les huit équipes disputent cinq manches. Les trois meilleurs catamarans se qualifient ensuite pour la course finale.



01 Des images spectaculaires lors d'un événement SailGP au large de Saint-Tropez.

02 Sébastien Schneider (à droite) avec Sir Russell Coutts.

Un aspect important de SailGP est le fait que les régates se déroulent à proximité du rivage afin que les spectatrices et spectateurs puissent profiter de la course. Et avec la participation prochaine d'une équipe suisse, le lac Léman pourrait bientôt faire lui aussi partie des sites de compétition.

Un aspect important de SailGP est le fait que les régates se déroulent à proximité du rivage afin que les spectatrices et spectateurs puissent profiter de la course. Et avec la participation prochaine d'une équipe suisse, le lac Léman pourrait bientôt faire lui aussi partie des sites de compétition.

Confrontation finale à Bienne

L'épreuve finale du dernier week-end de septembre sur le lac de Bienne a marqué la fin d'une saison difficile pour la Swiss Sailing League. Difficile, car deux événements de la Super League n'ont pas pu avoir lieu cette année en raison du Covid-19, et la première épreuve à Pully n'a pu être comptée que de justesse en raison d'un manque de vent.

Caroline Schüpbach-Brönnimann | SSL/Felix Kling

Le lancement de l'épreuve finale de la Super League s'est révélé plutôt ardu: les organisateurs du Yachtclub Bielersee ont en effet tout tenté samedi pour effectuer au moins quelques courses et ont laissé les équipes sortir à plusieurs reprises – mais sans succès. Néanmoins, et contrairement aux prévisions météorologiques, un total de onze manches a pu être complété le deuxième jour dans des conditions de vent modéré. Au final, c'est le Regattaclub Bodensee RCB qui est arrivé en tête, devant l'équipe de Bordée de Tribord – La Neuveville (BT). La troisième place a quant à elle été décrochée par l'équipe du Club Nautique de Versoix.

Beaucoup de calculs

Pouvons-nous remporter le championnat suisse 2021, assurer notre place en Super League ou sommes-nous relégués en Challenge League? Lors de cette finale de la saison, les équipes étaient occupées à faire des calculs. La saison raccourcie a en effet eu pour conséquence que quasiment chaque point comptait. La journée de dimanche, avec un vent pouvant atteindre par moment 20 nœuds, a finalement délivré les réponses. Le Regattaclub Bodensee (RCB) avec Julian Flessati, Stephan Ammann, Lea Rüegg et Jonathan Rutishauser était en pleine forme lors de cette dernière journée de la saison, dominant ses adversaires et s'assurant avec mérite le titre de champion suisse des clubs de voile 2021 – pour la quatrième fois après 2016, 2017 et 2018.

Les équipes du lac de Bienne ont également très bien navigué sur «leur» plan d'eau, notamment l'équipage de Bordée de

Tribord – La Neuveville (BT). David Biedermann, accompagné de Laurent Forrer, Timon et Lorenz Kausche ainsi qu'Ysaline Petermann, a réalisé une bonne performance en décrochant la 2^e place à Bienne – et par la même occasion le titre de vice-champion suisse 2021. Malgré quelques ratés, l'équipe du Thunersee Yachtclub (TYC) avec Yves Mermod, Mar et Lorenz Ninck ainsi que Cyril Schüpbach, a quant à elle réussi à arracher la 5^e place à Bienne, ce qui lui a permis de se classer 3^e au classement général de la Swiss Sailing Super League.

Déceptions et perspectives

Championne en titre, la Seglervereinigung Kreuzlingen (SVKr) avec Tom Rüegg à la barre, n'a pas réussi à renouer avec ses performances des deux dernières années et a dû se contenter de la 4^e place au classement général après une 7^e place à Bienne. La déception était également de mise pour les équipes reléguées. Malgré de bonnes performances globales, les équipes du Yacht Club Luzern (YCL), du Club Nautique de Pully (CNP) et du Zürcher Segel Club (ZSC) devront naviguer en Challenge League la saison prochaine. Pour les navigatrices et navigateurs des clubs qui resteront dans la plus haute ligue suisse de voile en 2022, le soulagement était cependant perceptible. Au moment de clore ce numéro, les clubs promus de la Challenge League n'étaient pas encore connus.

La Swiss Sailing League Association SSLA espère qu'un programme complet pourra être tenu en 2022. Les événements de la prochaine saison auront lieu à Lucerne, Kreuzlingen, Neuchâtel et Versoix (finale).

